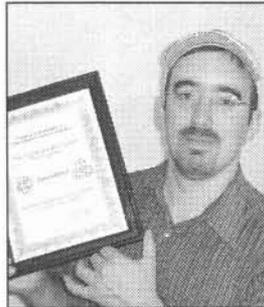


Chimie

L'étudiant Danick Gallant remporte une bourse pour participer au Congrès de la SCC à Vancouver

Un étudiant de l'UQAR en chimie, **Danick Gallant**, a remporté une bourse de 500\$ décernée par la Division Analytique de la Société canadienne de chimie (SCC). Cette bourse avait comme but de permettre à un étudiant au baccalauréat en chimie dans une université canadienne de se rendre au Congrès 2002 de la SCC en juin dernier, et de présenter certains de ses résultats scientifiques. En tout, quatorze étudiants inscrits dans un baccalauréat en chimie, provenant de toutes les régions du Canada, ont participé à ce concours cette année. La sélection du récipiendaire était basée sur la qualité du résumé scientifique présenté, ainsi que sur l'excellence de son dossier académique.



Originaire de Saint-François d'Assise, en Gaspésie, Danick fait présentement son deuxième baccalauréat à l'UQAR, après avoir obtenu un premier diplôme en enseignement secondaire, profil mathématiques-chimie. « Remporter ce prix est un peu comme une récompense des efforts déployés, autant dans mon travail que dans mes cours. J'en suis bien fier », explique l'étudiant.

Il a travaillé d'ailleurs pour un second été avec le professeur **Jean-Pierre Gagné**, chimiste à l'ISMER. « Jean-Pierre m'a toujours bien guidé dans mon travail, tout en sachant me laisser juste assez de liberté pour que je devienne autonome et que je développe mes propres compétences. Je lui dois certes beaucoup », explique Danick. C'est d'ailleurs dans le cadre de cet emploi d'été que Danick a réalisé le travail en laboratoire qui a mené à la rédaction de l'affiche présentée à Vancouver et intitulée (en français) « Dosage de l'acide ascorbique (vitamine C) dans les œufs et les embryons de Choquemort par chromatographie liquide à haute performance avec détection électrochimique ».

Bravo!

Océanographie

Pascale Lafrance reçoit la bourse Leo Margolis

Une étudiante de l'UQAR à la maîtrise en océanographie, **Pascale Lafrance**, a obtenu la **bourse Leo Margolis**. Cette bourse est décernée annuellement par la **Société canadienne de zoologie (SCZ)** à une étudiante ou à un étudiant inscrit dans une université canadienne à un programme d'études supérieures en biologie des pêches. Un montant de 500\$ est accordé avec le prix, qui a été remis à Mme Lafrance lors d'un banquet officiel, en mai dernier.



La bourse Leo Margolis a été créée par la SCZ en mémoire de cet éminent parasitologiste de réputation internationale et militant fidèle de la Société canadienne de zoologie, depuis sa création en 1961.

Originaire de Québec, Pascale a fait son baccalauréat en biologie à l'Université Laval et à l'Université de Colombie-Britannique (UBC), avant d'entreprendre une maîtrise en océanographie à l'Université du Québec à Rimouski, en septembre 2000.

Son mémoire de maîtrise porte sur l'effet de la taille de la morue franche (*Gadus morhua*) sur les préférences de température. « Les jeunes morues, explique Pascale, ont tendance à préférer un habitat avec une température plus élevée que les plus âgées. Mon projet consiste à voir si la distribution des morues se modifie lorsque la température de l'eau

Suite à la page 2

Dans ce numéro :

Hausse des inscriptions à temps complet	2
Mme Louise Harel à l'UQAR	3
Premiers diplômés au dec-bac à Lévis	4
Résultats CGA	4
Hommage CMA	5
L'intégration des ordinateurs dans l'école	5
Pierre Lucier et les universités en région	7
Forum sur la lutte contre le racisme	8
Photos de la rentrée, à Rimouski et à Lévis	10 et 11
Des ordinateurs récupérés pour l'Afrique	12
Conférence de Michel Perreault sur l'Afrique	13
Publications	14 et 15
Richard Tremblay et le marathon	16

change. C'est une façon de mieux connaître l'effet du refroidissement de l'eau sur les poissons. »

Pascale Lafrance réalise son projet de maîtrise sous la direction de M. **Martin Castonguay**, de l'Institut Maurice-Lamontagne (IML). Les co-directeurs sont M. **Denis Chabot**, de l'IML, et Mme **Céline Audet**, de l'ISMER. L'étudiante a d'ailleurs travaillé tout l'été 2002 à l'IML pour ses recherches et durant l'année scolaire précédente, elle a été auxiliaire d'enseignement en biologie, à l'UQAR.

Pascale poursuivra ses études au doctorat en océanographie, dès janvier 2003, dans le cadre du programme de doctorat conjoint qui implique l'UQAR, l'Université Laval et l'Université McGill. Elle sera dirigée par les chercheurs **Louis Fortier**, de l'Université Laval, et **Jacques Gagné**, de l'Institut Maurice-Lamontagne. Son projet de recherche, qui a déjà reçu l'assurance de bourses d'études du CRSNG et du FCAR, portera sur les larves et les juvéniles de morues arctiques (*Boreogadus saida*). Le projet s'imbriquera dans le programme CASES (Canadian Arctic Shelf Exchange Study), auquel participent non seulement des chercheurs canadiens, mais des spécialistes de neuf pays différents.

Perles et coquilles

Mickey l'ange est un grand génie de la Renaissance italienne.

Comme souvent, le peuple s'en est pris à un bouc et mystère.

Il fut condamné après un procès en bonnet de forme.

Jean Moulin fut, lui aussi, victime de la barbie nazie.

Les Québécois sont de plus en plus intéressés par leur arbre gynécologique.



Inscriptions à l'UQAR Hausse de 5% pour les étudiants temps complet

Bonne nouvelle pour l'UQAR : le nombre d'étudiants et d'étudiantes inscrits à temps complet a augmenté de 5% en septembre 2002, comparativement à l'année précédente. Les données provisoires compilées par le Bureau du registraire au lendemain de la rentrée indiquent en effet que l'UQAR compte maintenant 2374 inscriptions à temps complet, par rapport à 2260 l'an dernier. Cette hausse s'applique à la fois à Rimouski et au Campus de Lévis.

L'UQAR connaît cependant une baisse de sa population étudiante à temps partiel, passant de 1212 l'an dernier à 1865 cette année. La mise en place récemment d'un Bureau de la formation continue permettra d'ailleurs d'évaluer les besoins en formation à temps partiel sur l'ensemble du territoire et de mieux y répondre.

Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR Assemblée générale annuelle

L'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR invite tous ses membres à son assemblée générale annuelle qui aura lieu le **lundi 23 septembre 2002, à 19h, au local D-340** de l'UQAR.

On y fera le bilan de l'année écoulée. Il sera question des activités pour la prochaine année. Enfin, des élections sont prévues pour combler des postes au Conseil d'administration. Bienvenue.

CONVENTUM BIO-UQAR-1977

Le souper « officiel » du Conventum du 25e anniversaire de la promotion Bio-Uqar-1977 aura lieu le samedi **12 octobre** au lieu du dimanche 13, toujours au fameux camp de vacances Louis-Georges Lamontagne, dans le merveilleux décor du parc du Bic. Le dimanche sera consacré à une activité de plein-air. Tous les anciens et anciennes de cette promotion, de même que les profs et techniciens qui y sont associés, sont invités à se joindre à nous. Pour plus de détails, on contacte Jean-Pierre Fillion, au [bio@jpfil.com], ou on visite le site web du conventum au [www.jpfil.com/bio].

Atelier offert par les SAE et LE CAR Vous souhaitez apprendre à étudier efficacement?

Vous venez d'entrer dans votre nouvelle vie d'étudiant universitaire et vous voulez partir du bon pied. Comment vous y prendre pour réussir? Pour répondre à vos questions, un atelier vous est offert sur « **Le métier d'étudiant** » et les méthodes de travail intellectuel. Vous y apprendrez à gérer votre temps, à lire et à prendre des notes avec efficacité et à bien vous préparer aux examens. Le mercredi **18 septembre**, de 13h15 à 16h05 au E-305. Inscription au bureau E-105.

Le mardi 1^{er} octobre

La présidente de l'Assemblée nationale, Mme Louise Harel, veut rencontrer les gens de l'UQAR

C'est au tour de la « maison du peuple », c'est-à-dire l'Assemblée nationale du Québec, de frapper aux portes d'institutions d'enseignement québécoises. Avec une volonté d'ouverture au dialogue avec les jeunes, Mme **Louise Harel**, présidente de l'Assemblée nationale, effectue à l'automne 2002 une tournée dans plusieurs institutions d'enseignement québécoises collégiales et universitaires.

Mme Harel sera donc à l'UQAR le mardi **1^{er} octobre** prochain, en après-midi. Elle rencontrera d'abord la direction de l'Université. Ensuite, de **14 h 30 à 15 h**, elle souhaite s'entretenir avec des **professeurs, cadres et professionnels** de l'UQAR. Cette rencontre aura lieu à la salle du conseil de l'ISMER (P-205.6). À **15 h**, à la salle Mohammed-El-Sabh de l'ISMER, elle prendra la parole devant les **étudiants et étudiantes** de l'UQAR et échangera avec eux.

Un kiosque d'information sera installé à l'UQAR le jour de l'événement. Des employés de l'Assemblée nationale distribueront des documents et répondront aux questions des étudiants. Une version sur CD-ROM du site internet de l'Assemblée sera accessible à partir d'un portable installé à ce kiosque.

L'Assemblée nationale

L'Assemblée nationale est un des témoins privilégiés de l'histoire du Québec, et l'un des plus anciens parlement du monde. Les portes de cette institution où siègent les 125 représentants élus par la population sont depuis longtemps ouvertes aux citoyens et particulièrement aux jeunes, que ce soit pour participer à une simulation parlementaire, assister aux travaux ou tout simplement visiter l'Hôtel du Parlement, un des plus beaux joyaux de notre patrimoine.



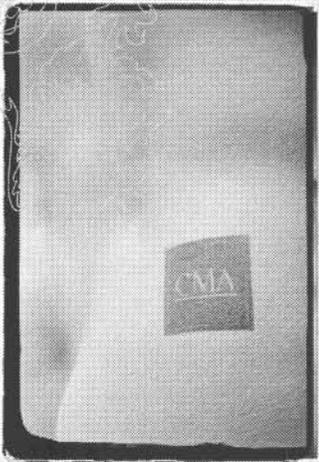
La tournée de Mme Harel a pour but de faire connaître aux étudiants des régions québécoises le rôle de l'Assemblée et des députés, notamment comme lieu de débats et d'expression sur les enjeux qui les touchent quotidiennement. Il s'agit également de contribuer à sensibiliser les jeunes face à l'exercice de leurs droits démocratiques.

Présidente de L'Assemblée nationale

Mme Louise Harel a été la première femme à être élue présidente de l'Assemblée nationale, le 12 mars 2002. À ce titre, elle exerce une triple fonction : diriger les séances de l'Assemblée en veillant à faire

respecter le Règlement et à sauvegarder les droits et privilèges de l'Assemblée et de tous les députés qui la composent; administrer les services de l'Assemblée; représenter l'Assemblée au Québec et à l'étranger dans ses rapports avec d'autres Parlements.

Mme Harel a étudié en sociologie et en droit à l'Université de Montréal. Réélue députée d'Hochelaga-Maisonneuve pour la cinquième fois le 30 novembre 1998, elle avait alors été nommée ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, ministre responsable de la région de Montréal et ministre responsable des Aînés. Elle a alors entamé une vaste réforme du monde municipal, notamment par l'adoption en décembre 2000 de la Loi sur l'organisation territoriale des municipalités, qui a créé les villes nouvelles de Montréal, Longueuil, Québec, Lévis, Gatineau, Saguenay et Rimouski.



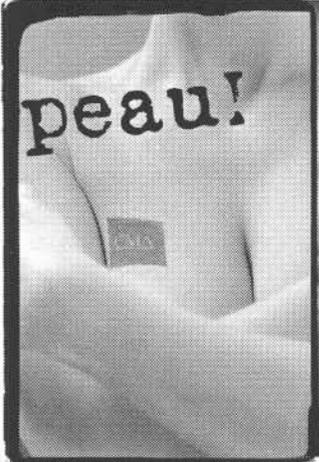
CMA,

je t'ai dans la peau!

Comme CMA, je peux entre autres contribuer à la performance d'une organisation, diriger de nouveaux projets, développer des systèmes d'information et travailler en équipe... Si ces défis vous allument, vous avez probablement vous aussi du CMA dans la peau!

CMA CMA. La marque qui se démarque.

ORDRE
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT
ACCREDITÉS DU QUÉBEC



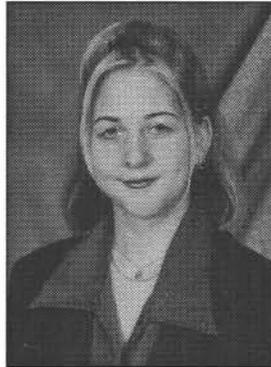
514 849-1155 . 1 800 263-5390 . www.cma-quebec.org

Examens CGA

Cynthia, Nathalie et Simon se démarquent

Deux étudiantes et un étudiant de l'UQAR ont obtenu des performances remarquables aux derniers examens de l'Ordre des comptables généraux licenciés. Ainsi, **Cynthia Leclerc** (de Sainte-Lucie-Beauregard) et **Nathalie Morneau** (de Pintendre) ont obtenu respectivement les 2^e et 4^e meilleurs résultats d'examen individuel en « Fiscalité » (sur 259 candidats au Québec). Aussi, **Simon Gauthier** (d'Amqui) a obtenu le 5^e meilleur résultat d'examen individuel en « Vérification 2 » (sur 157 candidats). Les deux premières ont fait leurs études au Campus de Lévis alors que Simon Gauthier a fréquenté l'UQAR à Rimouski.

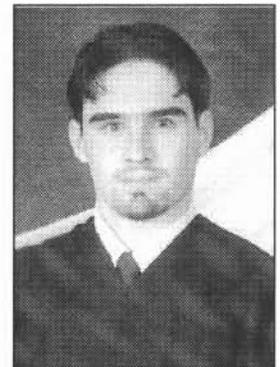
Cette année, sur les 26 candidats aux examens en provenance de l'UQAR, 16 ont réussi. Les autres étudiants de l'UQAR qui ont réussi des examens CGA sont : **Steve Corneau** (Causapscal), **Mélanie Lévesque** (Saint-Anaclet), **Helen Marquis** (Matane), **Marc Sénéchal** (Saint-Jean-de-Dieu) et **Marie-Andrée Thibault** (Matane)



Cynthia Leclerc



Nathalie Morneau



Simon Gauthier

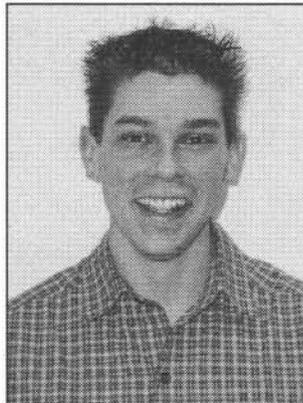
pour l'examen « Vérification ». **Chantal Bolduc** (Lévis), **Valérie Dubé** (Lévis), **Noémie Gendreau** (Rimouski), **Marie-Ève Landry** (Saint-Jean-Chrysostome), **Brigitte Lapierre** (Saint-Jean-Chrysostome), **France Lavallée** (Sainte-Claire) et **Cindy Thériault** (Sainte-Marguerite) pour l'examen « Fiscalité ». Enfin, **Chantal Caron** (Amqui) pour les « Applications au milieu professionnel ». Félicitations!

Campus de l'UQAR à Lévis

Dec-bac en gestion des services financiers Les premiers diplômés sont convoités

Parmi la quinzaine de personnes qui ont terminé en juin 2002, au Campus de l'UQAR à Lévis, le programme de DEC-BAC en gestion des services financiers, au moins huit ont obtenu, avant même la fin de leurs études, un emploi au sein du **Mouvement Desjardins** ou de la **Banque Nationale**. Ces étudiants sont les premiers à obtenir un diplôme au terme du cheminement Dec-bac harmonisé, qui permet d'obtenir un diplôme universitaire après cinq années d'études postsecondaires, c'est-à-dire après trois ans d'études au Collège de Lévis et deux ans à l'UQAR.

Cinq étudiants ont été recrutés par la Fédération des Caisses Desjardins du Québec, dès janvier dernier, pour occuper des postes de conseillers en finances personnelles. En novembre dernier, une équipe de la Banque Nationale avait, elle aussi, recruté trois étudiants du Campus de Lévis pour occuper des postes de planificateur financier à l'entraînement. Les étudiantes et les étudiants se sont présentés à chaque fois à des tests de vente et de personnalité ainsi qu'à des entrevues de sélection. Les emplois proposés sont accompagnés de programme de formation de l'institution. Les salaires varient entre 30 000\$ et 40 000\$ selon le type de poste proposé par l'institution financière, et dans certains cas, le salaire de base ne comprend pas la rémunération incitative.



Martin Paquette, étudiant finissant au Dec-bac, a organisé des journées de recrutement pour les étudiants du campus de Lévis en invitant des représentants de la Banque Nationale et du Mouvement Desjardins.

Ces activités de recrutement ont été organisées par un étudiant, M. **Martin Paquette**, ce qui a permis aux institutions financières de découvrir l'existence du DEC-BAC en produits financiers au Campus de Lévis. Les commentaires recueillis auprès des représentantes de ces institutions confirment que le programme répond bien aux besoins de l'entreprise.

Le DEC-BAC en gestion des services financiers offert à Lévis est le premier à avoir vu le jour au Québec en 1998. C'est aussi le premier à diplômer des étudiants selon cette formule. Né de la vision du développement des services financiers d'un professeur en finance de l'UQAR, M. **Marc Létourneau**, et d'enseignants du Collège de Lévis dont Mme **Sonia Bergeron**, le DEC-BAC est la fusion d'un programme collégial en administration et coopération du Collège de Lévis et d'un baccalauréat en gestion de l'UQAR. Ce programme permet à l'étudiant qui le désire d'acquérir les connaissances exigées dans le processus d'obtention de deux titres professionnels : le titre de planificateur financier de l'IQPF (*Institut des planificateurs financiers du Québec*) et celui d'assureur-vie agréé (AVA).

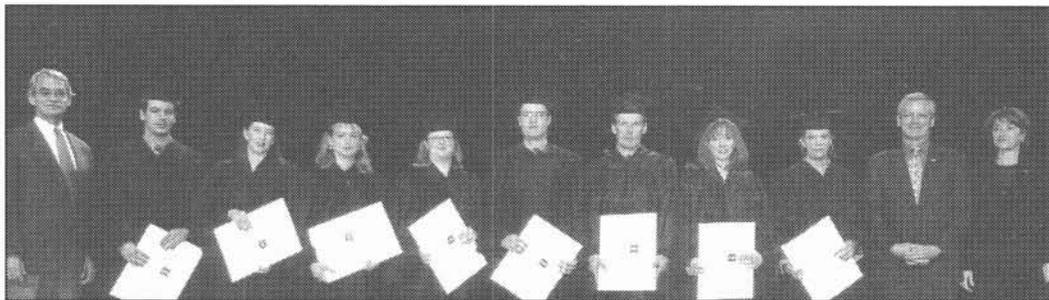
Jacques d'Astous, Campus de Lévis.

Hommage aux CMA et accréditation de trois universités

L'Ordre des comptables en management accrédités du Québec a félicité, en avril dernier, les 405 nouveaux diplômés qui ont obtenu leur titre CMA à travers le Québec. Parmi eux, on en retrouve 13 qui ont fait leurs études à l'UQAR.

Certains ont fréquenté le campus de Lévis : **Christian Bergeron** (de Sainte-Foy), **Martin Fontaine** (Lauzon), **Serge Fradet** (Saint-Gervais), **Patrick Hamel** (Sainte-Foy), **Josée Moreau** (Pintendre) et **Martin Roberge** (Saint-Georges).

Les autres ont étudié à Rimouski : **Christine Boucher** (de Sept-Îles), **Geneviève**



Quelques étudiants de l'UQAR qui ont maintenant leur titre CMA, en compagnie du professeur Ronald Plante, à gauche, et de l'astronaute Marc Garneau, à droite.

Boulay (Matane), **Geneviève Corbin** (Matane), **Nancy Couture** (Sainte-Anne-des-Monts), **Hélène Marquis** (Matane), **Véronique Morneau** (Cabano) et **Manon Nadeau-Beaulieu** (Dégelis).

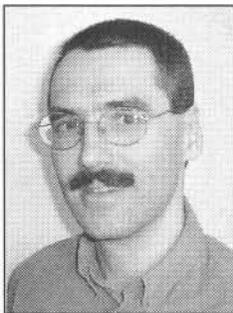
Lors de cette cérémonie, CMA Canada a souligné l'accréditation du programme de baccalauréat en sciences comptables, cheminement CMA, dans trois constituantes du réseau de l'Université du Québec : Abitibi-Témiscamingue, Rimouski et Montréal. Pour l'UQAR, c'est M. Ronald Plante qui a reçu cette accréditation.

Bastien Sasseville

Les contraintes à l'intégration des TIC

Même si les TIC ont désormais leur place dans toutes les écoles québécoises, il semble qu'elles aient de la difficulté à entrer dans la pratique quotidienne des enseignants. Qu'est-ce qui les en empêche?

M. **Bastien Sasseville**, étudiant au doctorat en éducation à l'UQAR, se penche actuellement sur l'intégration des nouvelles technologies de l'information et des communications (TIC) dans les écoles québécoises. Dans le cadre de sa recherche, il se demande plus précisément : « Qu'est-ce qui pourrait aider les enseignants à utiliser davantage l'ordinateur en classe? ».



Il a donc cherché à connaître les principales contraintes freinant l'intégration des TIC à l'école. Il a d'abord étudié un certain nombre d'articles s'adressant directement aux enseignants et traitant de l'utilisation pédagogique des TIC. Puis, il a réalisé des entrevues avec des enseignants du primaire et du secondaire. M. Sasseville a présenté ses résultats de recherche au cours du Congrès de l'ACFAS, en mai dernier, à l'Université Laval.

Dans les articles recensés, M. Sasseville a remarqué que les contraintes d'intégration des TIC étaient très peu mentionnées. « Si elles le sont, elles sont souvent réduites à des préoccupations matérielles et financières », dit-il. Il a également indiqué que ces articles se voulaient très optimistes quant à l'implantation des TIC dans les écoles. « Le discours est porteur d'une image de la société changée par la technologie. De plus, les auteurs de ces textes tendent à se

percevoir comme des leaders qui peuvent orienter le processus d'intégration des TIC », a-t-il ajouté.

Par contre, dans le discours des enseignants, M. Sasseville a remarqué que les contraintes étaient très présentes. Les enseignants perçoivent les TIC comme des outils pédagogiques qui doivent être intégrés dans leur pratique quotidienne, mais ils se posent beaucoup de question sur le « comment ». En fait, les enseignants ne manquent pas de volonté, mais ils jugent que les politiques d'encadrement et de support (autant celles des instances locales que celles du ministère) sont inadéquates pour leur permettre d'atteindre leur but, qu'elles ne tiennent pas compte du contexte dans lequel ils évoluent. « Manque de temps, de formation, d'information, de support technique, de personnel de soutien, de local approprié, voilà les principales contraintes auxquelles font face les enseignants », a indiqué M. Sasseville.

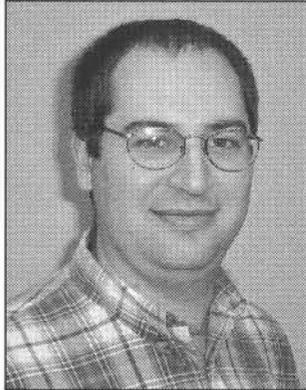
Résultat : la recherche rend compte d'une distance marquée entre le discours des magazines pédagogiques « qui véhicule une image idéalisée d'une école transformée par la technologie » et le discours des enseignants, beaucoup plus ancré dans la réalité. « On se retrouve avec deux images d'une même réalité, deux images qui ne se rejoignent pas », a affirmé le chercheur.

Quoi faire maintenant? Les contraintes professionnelles et organisationnelles, liées entre autres à la gestion du temps et à la formation, devraient être davantage prises en compte afin que le processus d'implantation des TIC débouche sur une véritable intégration à la pratique enseignante.

Martine Rioux, [www.infobourg.com]

Sébastien Plante explore les conditions d'élevage de la plie rouge

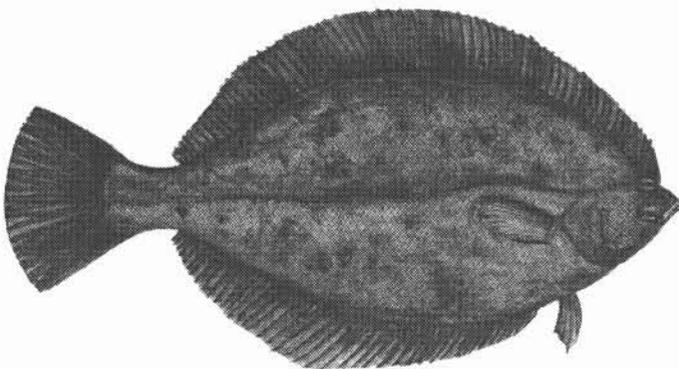
Le 4 septembre dernier, M. **Sébastien Plante**, étudiant au doctorat en océanographie de l'ISMER, a présenté publiquement les résultats des recherches qu'il a menées sur les conditions d'élevage de la plie rouge. Ce poisson plat, qu'on appelle aussi « sole », est une espèce côtière qu'on retrouve notamment dans l'estuaire du Saint-Laurent. Jusqu'à maintenant, peu de recherches avaient été faites sur les conditions optimales pour l'élevage de ce poisson marin, en particulier dû à un taux de mortalité élevé en captivité chez les géniteurs.



Enfance de la Côte-Nord, adolescence en Montérégie, baccalauréat en biologie à l'UQAM. Tout ça avant d'arriver à l'UQAR pour une maîtrise en océanographie, que Sébastien Plante a obtenu en 1998. Son mémoire, dirigé par MM. **Jean-Denis Dutil** et **Denis Chabot**, de l'Institut Maurice-Lamontagne, portait sur la tolérance à l'hypoxie de la morue franche.

M. Plante se lance ensuite dans un doctorat, qu'il vient de terminer. Le jury de thèse était composé des spécialistes suivants : Mme **Céline Audet** (ISMER), directrice de recherche; M. **Joël de la Noüe** (Université Laval), codirecteur; M. **Jean-Claude Brêthes** (ISMER), président du jury; et M. **Joe Brown** (Memorial University of Newfoundland), examinateur externe.

L'étudiant a piloté ses expériences sur la plie rouge à la Station Aquicole de Pointe-au-Père. Il a aussi obtenu au cours de ses études différents contrats de travail avec l'ISMER et l'IML : expériences de laboratoire, échantillons sur le terrain, reproduction de l'omble de fontaine en captivité, etc. M. Plante a également eu le bonheur de devenir papa durant ses études doctorales. « La venue de Sara a complètement changé notre vie... pour le mieux, bien sûr! »



La plie rouge en captivité

La **plie rouge** (*Pseudopleuronectes americanus*) fait partie des espèces ciblées pour la diversification de la mariculture en eau froide. À ce jour, très peu d'études ont été effectuées sur le conditionnement de géniteurs sauvages pour fin d'élevage ou sur les conditions d'élevage à long terme. En cap-

tivité, le pourcentage très élevé de mortalité à court terme a certainement été un facteur limitant.

Le premier objectif de l'étude de M. Sébastien Plante était d'identifier des conditions alimentaires permettant de maintenir des géniteurs sauvages de plie rouge en bonne santé et d'obtenir leur maturation sexuelle. « Nous avons utilisé des régimes alimentaires comprenant une grande proportion d'amphipodes, un petit crustacé dont se nourrit la plie rouge dans l'environnement. Après une année de captivité, nous avons mesuré « l'état de santé » des poissons. Ces derniers étaient en bonne condition et la majorité ont développé leurs gonades. » Chez la plie rouge, si les conditions d'alimentation ne sont pas favorables, cette dernière sacrifiera une année de production d'œufs pour maintenir une biomasse satisfaisante. Or, le fait que les plies aient développé leurs gonades indique que les amphipodes procurent un apport énergétique suffisant.

Cependant, l'expérience a été confrontée à un fort pourcentage de mortalité. Les mortalités étaient pour la plupart reliées à des infections aux myxobactéries. « Nous avons proposé que ces mortalités ne soient pas reliées à un problème énergétique, mais plutôt à une carence vitaminique ou à un stress chronique en captivité. »

Le deuxième objectif était donc de tester des conditions d'élevage qui réduiraient les mortalités chez les poissons. Une moulée humide a été développée et cette dernière a été bien acceptée par les poissons. D'abord, l'étudiant a examiné le profil énergétique de plies gardées en captivité avec celui d'autres capturées sur le terrain. Ensuite, il a mesuré la réponse à un stress aigu chez des plies gardées en captivité et chez d'autres plies capturées sur le terrain. Finalement, il a vérifié si l'élevage à faible salinité (14ppt) réduit les mortalités de la plie en captivité. « Nos résultats démontrent que les conditions d'élevages utilisées n'imposent pas de stress chronique aux plies rouges en captivité. Leur réponse à un stress aigu était comparable à celle de plies capturées sur le terrain. S'il y avait eu stress chronique en captivité, la réponse au stress aigu en aurait été affectée. De plus, les plies en captivité étaient en meilleure condition que des plies sur le terrain. »

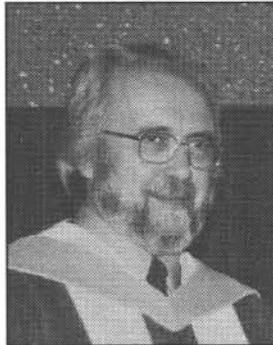
L'étude démontre aussi que l'élevage à faible salinité n'améliore pas la condition des géniteurs, mais qu'il réduit considérablement les infections cutanées et les mortalités. « Conséquemment, explique M. Plante, l'élevage à faible salinité ainsi que l'utilisation d'une moulée humide pour nourrir les plies s'avèrent être des conditions très bénéfiques pour l'élevage de géniteurs sauvages de plie rouge. » M.B.

Le point de vue du président UQ

L'Université du Québec dans les régions

Comme c'est l'habitude, le président de l'Université du Québec, M. Pierre Lucier, a présenté, fin août, son discours inaugural aux dirigeants du réseau. Une partie de son allocution portait sur le rôle et l'avenir des constituantes de l'Université du Québec situées dans les régions (UQTR, UQAC, UQO, UQAT et UQAR). Voici quelques extraits de son discours.

La conjoncture est rude pour les établissements en région. La plupart ont à vivre les effets du repli démographique et des difficultés économiques. Et, dans les règles du jeu actuelles de la répartition des ressources, leur taille relativement modeste les soumet à une concurrence vive, certains acteurs de la scène publique clamant qu'on devrait privilégier les grands centres, d'autres considérant les institutions en région comme des «clubs fermes», eux-mêmes situés dans des régions dites «régions ressources». Et puis, ils subissent les contrecoups de politiques gouvernementales dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles se cherchent passablement.



recherche. Sans fermer la voie à de nouvelles émergences, ce que nous avons réussi dans des secteurs de besoin et d'atout adaptés au potentiel des régions doit être continué et affirmé. Il nous faut être clair et ferme dans nos choix et nous comporter avec un sens poussé des priorités.

Le pire message à émettre serait que nous nous dispersons ou que nous drainons nos ressources de base dans des tentatives de percée vouées à l'échec ou à la marginalité. La netteté de nos profils me semble être la première condition à remplir pour pouvoir réclamer et

obtenir, pour certains programmes ou certaines activités réalisés en région, la reconnaissance d'une sorte de statut de leadership national. Je ne parle pas ici d'exclusivité, car ce ne sont pas les mœurs actuelles — et qui donc, pourrait proclamer cette exclusivité avec efficacité? Mais nous sommes en droit de revendiquer que, dans certains domaines, les établissements en région soient les premières références — ce qui serait aussi positif pour contrer les replis démographiques ayant des impacts sur nos établissements.

Quant aux ressources, je suis porté à penser — je ne dis pas : à souhaiter — que, une fois appliqués certains paramètres relatifs à la taille, à l'éloignement ou à la dispersion, on ne peut pas tout attendre des formules de financement de base des universités. Par ailleurs, il y a des engagements de nos établissements en région, en recherche ou en d'autres services à la collectivité, qui sont opportuns et, pour ainsi dire, obligés, même s'ils ne se rattachent pas toujours directement à la programmation universitaire institutionnelle et même s'ils exigent dès lors des ressources que la formule ministérielle de financement ne peut guère envisager, du moins dans un avenir prévisible. Peut-on penser que ce type d'engagement régional, résultat d'une extension légitime de la mission universitaire, fasse l'objet d'ententes contractuelles avec des instances gouvernementales ou paragouvernementales autres que celles de l'Éducation proprement dite?

La première chose à rappeler ici, c'est que la situation en région concerne toute l'Université du Québec. Si nous faillissions en région, ce serait un échec pour l'Université du Québec et pour toutes ses composantes; ce serait un échec national. Je suis donc convaincu que l'ensemble de l'Université du Québec doit faire du développement régional un élément de base de son discours et de son action, et de manière plus incisive, plus forte et plus continue que ce que nous avons fait jusqu'ici. Pourvu qu'ils ne créent pas ainsi eux-mêmes la «ligue mineure» dont ils ne veulent pas, je vois d'un bon œil que les établissements directement se concertent pour accentuer la visibilité et la convergence de leurs actions «régionales», mais cela ne nous exempte aucunement de notre mission commune. C'est même notre originalité que d'être une grande force nationale capable de surmonter les isolements et les précarités. (...)

Je continue de soutenir qu'une université doit être dûment subventionnée comme une université; agir autrement, ce serait jeter les bases d'un déclassement. En revanche, pour certaines actions conduites comme intervenant social et économique moteur dans une région, pourquoi ne pas conclure des ententes spécifiques et assorties de ressources destinées à ce type de finalités?

Arrêtons aussi de laisser croire que nous doutons nous-mêmes de notre présence en région, voire d'alimenter les propos aussi loufoques qu'apocalyptiques de certains médias. Nous sommes en région et nous y resterons. Point, à la ligne. Et personne de sensé ne pourrait estimer que nos étudiants devraient tous aller dans les grands centres ou étudier dorénavant à distance. À moins de vouloir un Québec ratatiné et assiégé dans quelques villes, les régions ne peuvent pas périr et, des régions, disons qu'on ne les imagine plus sans la présence et l'action de nos établissements.

Cela étant, des pistes se présentent pour des actions de renforcement et de développement. Les profils institutionnels des établissements, d'abord. Ainsi que nous en avons beaucoup discuté au cours des échanges des derniers mois, nos établissements en région doivent, me semble-t-il, conforter les bases de leur programmation dans les secteurs piliers de formation où les attentes et les besoins sont d'allure récurrente et qui correspondent aux secteurs où se forme une grande partie des intervenants de la région. Il faut absolument qu'ils y aient des réalisations et des réputations de solidité et de qualité, pour lesquelles la petite taille n'est pas un obstacle. Modestie? Réalisme? Sans doute, mais ce ne sont pas là des défauts quand on est excellent. Nous ne pouvons pas ne pas être performants dans ces secteurs où s'inscrit le plus gros de notre effectif étudiant.

Cette netteté du profil académique, on doit la retrouver dans la programmation des cycles supérieurs et de la

Je suis convaincu que nous pourrions, ensemble, faire la promotion de telles perspectives et de telles demandes. Ensemble, c'est-à-dire toutes les composantes de l'Université du Québec, en nous soutenant les uns les autres à la fois dans l'offre de programmations de base solides et dans le développement de créneaux d'excellence reconnue. Je suis également convaincu que tous les établissements devraient assumer leur part de responsabilités et d'efforts pour soutenir l'offre de programmes dans les régions.

Forum sur la lutte contre le racisme et la discrimination

La meilleure façon de combattre le racisme et la discrimination, dans le Bas-Saint-Laurent comme ailleurs, c'est de contrer l'ignorance et l'indifférence à propos des particularités culturelles. Quand on connaît un peu mieux l'autre, quand on a entendu ses chansons ou goûté sa cuisine, on est un peu plus ouvert à sa réalité, à ses besoins...

Un Forum sur la lutte contre le racisme et la discrimination s'est déroulé à l'UQAR, le 24 avril dernier. Environ 70 personnes ont assisté à cette activité, organisée par Accueil et intégration Bas-Saint-Laurent, en collaboration avec le Ministère du patrimoine canadien.

« L'indifférence est à la source des préjugés envers les autres », explique la directrice d'Accueil et intégration BSL, Mme **Mahnaz Fozi**. « C'est important que les milieux de l'éducation autant que les médias d'information soient sensibles à cette nécessité de s'ouvrir aux autres, de tisser des liens avec les gens qui sont différents de nous, pour mieux les comprendre et mieux les accepter. »

L'un des conférenciers était M. **Hypolite Keder**, coprésident du groupe de travail des ONG canadiennes. Il a présenté un résumé des discussions de la Conférence mondiale contre le racisme, qui s'est déroulée en août 2001 à Durban, en Afrique du Sud, à laquelle il a assisté à titre de délégué canadien.

M. Keder a rappelé que certaines colonies d'autrefois ont dû payer chèrement leur indépendance devant les grands pays colonisateurs européens. Par exemple, Haïti, l'un des pays les plus dépourvus aujourd'hui, a déjà été considéré comme le « grenier de la France », avec son tabac, sa canne à sucre et son ébène. Après avoir exploité à l'excès la population d'esclaves et le sol de sa colonie haïtienne, la France aurait exigé, en 1804, des millions de \$ des leaders d'Haïti pour leur concéder l'indépendance. N'eût été de ce pillage, le sort de l'île aurait pu être différent...

Une autre conférencière était Mme **Anne Archambeault**, grand chef des Malécites de Viger, une bande amérindienne qui réunit environ 800 personnes réparties à la grandeur du Québec mais avec un territoire ancestral au sud de Rivière-du-Loup. Elle a parlé de la discrimination qu'éprouvent les femmes amérindiennes dans le labyrinthe des états civils lorsque une personne amérindienne se marie avec une personne blanche. Après quelques générations, les choses se compliquent et les droits sont souvent plus favorables aux hommes qu'aux femmes. Les autorités canadiennes ont beaucoup de difficulté à comprendre et à régler cette discrimination, dit-elle.

L'humoriste **Boucar Diouf**, qui arpente les rues de Rimouski depuis une dizaine d'années, a fait rigoler la salle avec ses blagues sur les « étrangers » qui arrivent à chaque mois de septembre de la Côte-Nord, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, pour venir étudier à Rimouski. « Ils ont de drôle d'expressions, ils ne connaissent rien de nos habitudes... ». Plus sérieusement, il croit que toute personne qui part vers dans un nouveau milieu doit aussi faire sa part.



Un florilège de provenances : Mme **Anne Archambeault**, grand chef des Malécites de Viger; M. **Hypolite Keder**, membre de la délégation canadienne à la Conférence mondiale contre le racisme et la discrimination (en Afrique du Sud); Mme **Mahnaz Fozi**, directrice d'Accueil et intégration BSL; M. **Allan Maltais**, conseiller au Ministère du patrimoine canadien; et Mme **Pauline Côté**, administratrice à Accueil et intégration BSL.

Quand on arrive ailleurs, dit-il, il faut savoir s'adapter et respecter les coutumes.
M.B.

Emplois en vue

La région du Bas-Saint-Laurent devra combler 11 800 postes de travail d'ici 2005. La région Chaudière-Appalaches sera à la recherche de plus de 30 000 travailleurs. Et près du tiers de ces emplois nécessitent une formation universitaire.

Les nombreux départs à la retraite dans les prochaines années, combinés à la création de nouveaux emplois résultant de la croissance économique, font que le marché du travail a des chances d'être très profitable aux étudiants et étudiantes qui fréquentent actuellement les collèges et les universités. C'est le point de vue de la ministre déléguée à l'Emploi, Mme **Agnès Maltais**.

Les professions qui présentent de bonnes perspectives d'emploi, avec un diplôme universitaire, sont : vérificateurs comptables, analystes de systèmes informatiques, ingénieurs industriel, infirmiers et infirmières en chef, travailleurs sociaux, professionnels des relations publiques, directeurs des ressources humaines, directeurs des ventes, directeurs de la fabrication, directeurs de la restauration, professeurs d'université, etc. Voir : [emploiquebec.net].

Autre son de cloche harmonieux pour les personnes à la recherche d'emploi : cette année, la Commission scolaire des Phares, à Rimouski, a annoncé l'embauche d'une cinquantaine de nouveaux enseignants et enseignantes, en particulier dans des domaines comme les sciences et l'anglais.

Une nouvelle entente pancanadienne élargit l'accessibilité aux ressources des bibliothèques universitaires

Les bibliothèques universitaires canadiennes ont accepté d'étendre le privilège d'emprunt direct à tous les étudiants de 2^e et de 3^e cycles, ainsi qu'à tous les personnels des établissements universitaires. Cette initiative récente des quatre regroupements régionaux de bibliothèques universitaires canadiennes, dont la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), permettra de donner accès à plus de 90 millions de volumes et d'élargir de façon significative l'accessibilité à ce riche bassin de ressources documentaires.

Pour se prévaloir de ce privilège, il suffit pour l'utilisateur de présenter une carte d'identité valide émise par son établissement ou par le regroupement régional auquel adhère son établissement, selon le cas. Cependant, les emprunteurs sont tenus de respecter les politiques et les procédures en vigueur dans la bibliothèque hôte, incluant celles relatives au retour des documents.

Il s'agit là d'un exemple éloquent de collaboration interuniversitaire, qui démontre bien la volonté des bibliothèques universitaires d'élargir l'accès à la documentation afin d'apporter une meilleure réponse aux besoins accrus découlant de l'évolution des connaissances et de l'explosion de la masse documentaire, et ce, dans un contexte de ressources rares et de coûts croissants.

Les documents concernant cette entente sont disponibles à l'adresse suivante : [\[www.crepuq.qc.ca/Bibl/entente/doc.htm\]](http://www.crepuq.qc.ca/Bibl/entente/doc.htm).

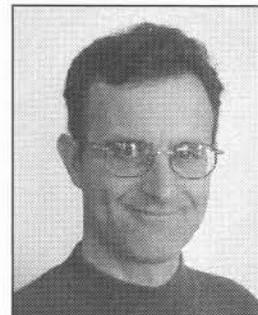
Tim Weiss Un doctorat sur l'énergie éolienne

Venu de l'Alberta, terminant une maîtrise en génie mécanique, M. **Tim Weiss** est le premier étudiant à entreprendre un doctorat spécialisé en éolien à l'UQAR et probablement au Canada. La thèse de doctorat en Sciences de l'environnement de M. Weiss portera sur les installations éoliennes destinées aux communautés isolées, par exemple celles du Grand Nord québécois, du Yukon, des Îles-de-la-Madeleine, ou même de pays de développement.

Le programme de maîtrise en génie, option éolien, attire également des étudiants de partout cette année : Îles-de-la-Madeleine, Montréal, Hull, Rivière-du-Loup, France. Il s'agit d'une formation unique au Québec. En outre, pour la première fois, des cours en technologie éolienne sont accessibles aux étudiants du baccalauréat en génie. Une partie des activités de formation se dérouleront sur le terrain, aux Îles et en Gaspésie.

Quoi de neuf à la bibliothèque? **CEDRE** cède ses livres et ses vidéocassettes à la bibliothèque

par **Denis Boisvert**,
directeur de la bibliothèque



Le Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement (CEDRE) a fait don à la bibliothèque de 21 livres et 9 vidéocassettes traitant de développement social et économique en rapport principalement avec l'environnement, l'alimentation et l'écologie. Parmi ces documents, mentionnons :

Pierre Dubois, *Les vrais maîtres de la forêt québécoise*
Jacques B. Gélinas, *La globalisation du monde*
Serge Mongeau, *L'écophilosophie ou la sagesse de la nature*
L'erreur boréale de Richard Desjardins et Robert Monderie (un film produit par l'ONF)
L'effet bœuf de Carmen Garcia (ONF)

Ces documents sont localisés dans la section des périodiques tout près du présentoir à nouveautés. Ils sont tous regroupés à l'intérieur de la même étagère. Par ailleurs, le logo du CEDRE apparaît sur chacun de ces documents. Ces titres sont également intégrés au catalogue MANITOU de la bibliothèque. Il est naturellement possible d'emprunter ces documents aux mêmes conditions que les autres documents de la bibliothèque.

Les enjeux économiques et environnementaux que soulèvent ces documents d'actualité sont de nature à répondre aux préoccupations reliées aux changements climatiques, aux aliments trafiqués, à la détérioration des ressources ou bien encore à la disparition des espèces. Un don qui vient enrichir les collections de la bibliothèque et qui permettra aux membres de la communauté universitaire de mieux s'informer sur les questions relatives à notre environnement.

à Rimouski



La rentrée à l'UQAR

Septembre 2002

à Lévis



Photos : Jean-Luc Thériberge,
Jacques D'Astous, Mario Bélanger
et Jérôme Laurent.

Projet Lévinux

Visite au Campus de l'UQAR à Lévis d'un conseiller du ministre de l'Éducation nationale du Maroc et du ministre délégué à l'Environnement du Québec

Le conseiller du ministre de l'Éducation nationale du Maroc, M. **Zayer El Majid**, et le ministre délégué à l'Environnement et à l'Eau du Québec, M. **Jean-François Simard**, étaient de passage au Campus de l'UQAR à Lévis, le 10 juin dernier. Les deux personnalités s'intéressent au projet **Lévinux**, une initiative du professeur **Jacques Daignault**, du Campus de Lévis.

En venant à Lévis, le représentant du ministre **Abdellah Saff** répond ainsi à l'invitation de M. Daignault, qui avait déjà mis le ministre au courant de ses projets lors d'un séjour au Maroc. Quant au ministre Simard, lui-même un diplômé de l'UQAR à la maîtrise en développement régional, il était présent non seulement pour accueillir au Québec cet invité, mais également pour saluer l'initiative de recyclage d'ordinateurs propre au projet Lévinux.

Le vice-recteur de l'UQAR, **Michel Bourassa** a souligné que neuf étudiants et étudiantes originaires du Maroc fréquentent l'UQAR cette année. De plus, l'UQAR travaille activement en collaboration avec le Maroc à deux projets de recherche dans le domaine des sciences de la mer.

Lévinux

Créé en 1999 par le professeur Daignault, **Lévinux** est un laboratoire financé notamment par Industrie Canada et l'ACDI. Il compte sur la participation de plusieurs stagiaires en informatique et en pédagogie. Ses principales réalisations concernent l'expérimentation de portails pédagogiques, le développement de formations aux logiciels libres et la mise en place de réseaux informatiques peu coûteux.

La mission de **Lévinux** et de ses deux entités-soeurs Acantic et Équinux, en est une de recherche, de formation et d'analyse des pratiques d'intégration des technologies d'information et de communication (TIC) à base de logiciels libres et d'ordinateurs récupérés. Des projets sont par la suite développés pour le bénéfice des étudiants et de la population en général.

Dans la région de Québec, plusieurs milieux participent activement à ce projet : on retrouve des sites Lévinux au Campus de l'UQAR à Lévis, dans des écoles et dans une dizaine de Centres d'accès communautaire.

Mme **Hélène Roberge**, du Centre communautaire de Pintendre, a eu l'oc-



De gauche à droite : Mme Hélène Roberge, le vice-recteur Michel Bourassa, le ministre Jean-François Simard, le professeur Jacques Daignault, Mme Silvie Boulianne, M. Zayer El Majid, et deux étudiants engagés dans le projet.

casation d'expliquer aux deux ministres les retombées du projet dans sa localité

Mme **Silvie Boulianne**, directrice de SOFEG (Société de formation de gestion), partenaire privilégiée de Lévinux en matière de développement international, a présenté les grandes lignes de l'étude de faisabilité de l'inté-

gration des TIC dans l'environnement scolaire marocain à base de logiciels libres et d'ordinateurs recyclés.

Le projet Lévinux est en expansion à l'extérieur du pays. Trois laboratoires sont en fonction à Libreville, au **Gabon**, et d'autres sont en développement au **Maroc**.



Mission marocaine à l'UQAR

Une équipe de professionnels et de cadres du secteur de la pêche, reliée à l'Office national des pêches du Maroc, a participé à une mission à l'UQAR, le 12 août dernier. Des rencontres avec des spécialistes de l'UQAR, en océanographie et en gestion des ressources maritimes, étaient à l'horaire. Il a été question de formation, de gestion des ressources maritimes, de recherche, de soutien à la profession et de partenariats possibles. Sur la photo, on voit les représentants marocains au premier plan, avec des intervenants de l'UQAR derrière (le professeur **Jean-Claude Michaud**, le vice-recteur **Michel Ringuet**, le directeur de l'ISMER **Serge Demers** et le professeur **Claude Rioux**), en compagnie de M. **Anicet Réthier**, du groupe conseil CFC, associé à l'organisation de l'activité.

UQAR-INFO, 17 septembre 2002

Michel Perreault à l'UQAR

Un nouveau départ pour le continent africain?

Bien à l'affût de tout ce qui se passe en Afrique, M. **Michel Perreault** se montre optimiste par rapport au développement de ce vaste continent qui regroupe plus de 50 pays. D'une part, explique-t-il, le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NÉPAD) a été préparé, discuté et signé par l'ensemble des dirigeants africains eux-mêmes. Ce document politique a été appuyé par les pays du G-8. En plus, dit-il, les Africains s'expriment ouvertement sur la place publique, beaucoup plus qu'avant. « Il y a une prise de conscience nouvelle, une volonté commune qui n'étaient pas là avant. »

M. Perreault occupe le poste de haut-commissaire du Canada auprès de la République du Cameroun, avec accréditation d'ambassadeur auprès de la République du Tchad et de la République Centrafricaine. Il était de passage à l'UQAR le 9 septembre dernier, à la fois pour rencontrer la direction de l'Université, pour visiter l'ISMER et aussi pour discuter avec les étudiants africains présents sur le campus. Plus d'une vingtaine ont assisté à sa conférence sur le développement de l'Afrique.

La route est longue

L'Afrique a du chemin à faire. C'est le seul continent qui a régressé depuis 30 ans, à tous les niveaux : scolarisation, santé, accès à l'eau, qualité de la vie, revenu per capita. Des milliards ont été investis par les pays développés, dans les routes, les barrages, les écoles, avec des résultats mitigés. « Il faut trouver une meilleure voie, indique M. Perreault. Le NÉPAD est avant tout un appel au partenariat mondial. » Il ne s'agit donc plus d'apporter une aide charitable, mais bien de mettre en place, main dans la main avec les Africains, les conditions propices au développement et à une meilleure qualité de vie, consolider les initiatives les plus prometteuses, trouver les meilleures solutions aux problèmes qui se présentent.

Ce nouveau plan soulève quand même du scepticisme en Afrique. Quelques étudiants africains l'ont d'ailleurs exprimé : sur le continent africain, plusieurs ont l'impression que les grandes décisions politiques sont souvent prises ailleurs, comme si une main invisible contrôlait les grandes décisions économiques. Anciens colonisateurs, les pays riches ont souvent la réputation de venir chercher le meilleur de l'Afrique et de laisser les problèmes sur place.

Le haut-commissaire Michel Perreault répond que le NÉPAD propose une approche nouvelle, inédite. Ce sont les pays africains eux-mêmes qui ont identifié les problèmes majeurs qui devront être résolus. Parmi les priorités, il faudra trouver des moyens de régler par la négociation les conflits qui minent le développement et engendrent des conséquences graves pour tous. Il faudra améliorer le système de gouvernance des pays, en particulier les institutions de justice, pour que la primauté du droit et le respect du citoyen soient des réalités quotidiennes. Il faudra éviter d'élargir le fossé numérique, en permettant à l'Afrique d'accéder davantage au monde d'Internet.

Il faudra aussi investir dans les infrastructures de transport et de commerce, qui permettront aux paysans africains d'acheminer leurs produits plus rapidement dans les lieux de vente. M. Perreault se montre surpris de voir que, dans les marchés de Yaoundé, on retrouve autant de produits faits en Europe et si peu de produits camerounais.



M. **Michel Perreault**, au centre, en compagnie de quatre Africains qui étudient à l'UQAR : **Emmanuel M'Boiro** (Tchad), **Léger Foka**, **François Tiotso** et **Francis Tetsadong** (tous les trois du Cameroun).

Par ailleurs, l'ouverture, dès janvier 2003, du marché canadien aux produits africains, avec une diminution importante des frais de douane, représente là aussi, selon M. Perreault, un espoir nouveau pour l'Afrique.

MB



Devant : le recteur **Pierre Couture**, Mme **Monique Proulx**, M. **Abraham Assayag**. Derrière : **Bernard Ouellet**, **Michel Ringuet** et **Raymond Côté**, de l'UQAR.

Deux représentants de l'Immigration au Québec visitent l'UQAR

M. **Abraham Assayag**, sous-ministre associé à l'Immigration, et Mme **Monique Proulx**, directrice générale de la Direction générale de l'immigration sociale et humanitaire, du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, ont rencontré les autorités de l'UQAR le 18 juin dernier, en plus de faire le tour de l'Université.

C'est à la demande du ministre d'État Rémy Trudel (responsable de l'Immigration en particulier), que M. Assayag et Mme Proulx effectuent une tournée des universités en régions, notamment pour faire la promotion du Québec comme lieu d'études pour les étudiants étrangers.

Villégiature anglophone au Bas-Saint-Laurent

Les responsables de la Revue d'histoire régionale **L'Estuaire**, reliée à l'UQAR, se lancent dans une nouvelle collection : « Les Cahiers de l'Estuaire ». Le numéro un de cette collection porte sur la villégiature anglophone au Bas-Saint-Laurent. Des villages comme **Métis-sur-Mer**, **Saint-Patrice** et **Cacouna** ont en effet accueilli depuis des décennies des citoyens anglophones, principalement attirés par la beauté des lieux dans la saison estivale. Des familles célèbres ont fréquen-

té ces endroits : l'ancien Premier Ministre John A. McDonald, les Birks, les Molson et les Price. Aujourd'hui, on compte moins de 900 résidents anglophones qui vivent en permanence dans le Bas-Saint-Laurent.

Il fallait, en mots et en images, raconter l'histoire de ces villages. M. **Alexander Reford**, le dynamique directeur des Jardins de Métis, a accepté de relever ce défi, en tant que rédacteur invité. Une douzaine d'articles et une vingtaine d'illustrations font donc

le tour de ce jardin méconnu. Certains textes sont en anglais, d'autres en français.

L'un des articles reproduits a été écrit en 1896, par un pionnier en géologie, M. James William Dawson. Cet homme de sciences, qui est devenu plus tard principal de l'Université McGill, a fait de nombreux séjours dans la région de Métis-sur-Mer.

La revue est en vente dans plusieurs librairies.

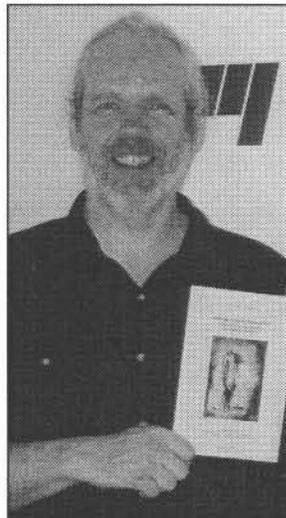
Campus de Lévis Lancement du livre (H) Opéra pour Geneviève

Le 19 juin dernier, M. **Jacques Daignault**, professeur à l'UQAR au Campus de Lévis, a fait le lancement de son livre intitulé **(H) Opéra pour Geneviève**, devant la communauté universitaire lévisienne. Ce livre, qui porte comme sous-titre « Herméneutique, acoustique et roman de formation », est la monographie no 52 du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR publié aux Éditions GREME.

Plusieurs personnages se côtoient dans ce livre. Nicole qui aurait pu devenir professeur d'université mais qui, après sa maîtrise, décide de poursuivre son fantasme d'être écrivaine et elle survit par un travail à la pige. Gilles, qui prend sa retraite de l'université comme professeur, refuse, depuis plus de quinze ans, d'aller au bout de l'exigence d'écrire en se donnant comme excuse la mise en forme d'une théorie de la note, à partir de toutes les notes qu'il a écrites. Germain, qui a été poussé par sa famille vers les sports plutôt que vers le développement de ses capacités intellectuelles, se sent incapable de devenir un athlète professionnel et il se contente d'un poste d'enseignant dans une école primaire. Andrée et Denis, qui se rencontrent à Banff lors d'un récital de poésie, deviennent amoureux. Geneviève, morte à treize jours seulement, n'a probablement pas eu le temps de construire des représentations du monde, mais elle devient le prétexte d'écriture de Gilles, son frère...

Pour prendre part à l'imaginaire... ou plutôt à l'herméneutique du professeur Daignault, communiquez avec le Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, (418) 723-1986 poste 1681, ou au campus de Lévis, (418) 833-8800 poste 260.

Jacques d'Astous, campus de Lévis.



Publication Les universités à l'heure du partenariat

Le Conseil supérieur de l'Éducation a rendu public cet été un avis intitulé **Les universités à l'heure du partenariat**. La place de plus en plus importante de l'innovation technologique et sociale dans le développement des sociétés interpelle de façon particulière les universités. Dans ce contexte, le partenariat entre celles-ci et le milieu (entreprises, organismes sociaux, ministères, etc.) est fortement encouragé. Le CSÉ a donc voulu examiner les retombées du partenariat sur les composantes de la mission universitaire, en mettant à jour les aspects positifs et négatifs de cette réalité ainsi que ses limites.

Le partenariat, estime le Conseil, entraîne une diversification des activités d'enseignement et de recherche. Il enrichit l'enseignement, ouvre de nouveaux domaines de recherche et permet de mettre en valeur les travaux universitaires.

Par contre, le partenariat produit des effets indésirables, qu'il faudra corriger. Par exemple : le risque de clivage du corps professoral opposant les professeurs engagés dans des activités partenariales à leurs collègues qui ne le sont pas; l'alourdissement de la tâche professorale; le manque de coordination des projets réalisés en partenariat avec le milieu.

Le Conseil invite donc les universités à continuer de baliser le développement du partenariat et à intensifier les retombées positives sur la formation des étudiants. Il souhaite aussi une hausse du financement public ainsi qu'une amélioration du soutien institutionnel et de la gestion des activités en partenariat.

Le document est accessible sur Internet :
[www.cse.gouv.qc.ca].

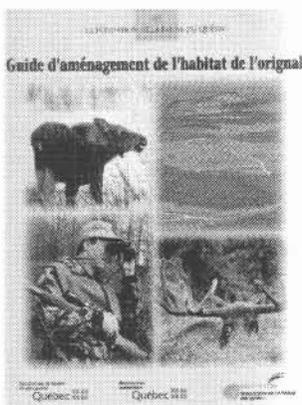
Guide d'aménagement de l'habitat de l'orignal

Les intervenants de l'aménagement de la faune et de la forêt pourront compter sur un précieux document pour mieux comprendre les besoins de l'orignal, ce roi de nos forêts qui ne manque pas de panache. La Fondation de la faune du Québec vient en effet de faire paraître un **Guide d'aménagement de l'habitat de l'orignal**.

Le professeur de biologie **Jean-Pierre Ouellet** de l'UQAR est l'un des principaux collaborateurs à cette publication, avec trois collègues de l'Université de Moncton, de l'Université Laval et de la Société de la faune et des parcs du Québec.

« C'est le fruit de plusieurs années de travail et de recherche, explique M. Ouellet. Ça vise à répondre à la demande des différents utilisateurs de la forêt dans un contexte de gestion intégrée des ressources. »

Le guide sera distribué gratuitement aux groupes concernés par l'aménagement intégré forêt-faune. Pour le grand public, le guide sera disponible sur



Internet [www.fondationdelafaune.qc.ca] ou [www.fapaq.gouv.qc.ca].

Selon le p.d.g. de la Fondation de la Faune, M. **Bernard Beaudin**, la publication aidera à répondre « aux nouvelles préoccupations qui commandent des solutions novatrices pour combler simultanément les besoins de la faune et des humains par la gestion intégrée des ressources. L'orignal est certainement une espèce prioritaire pour expé-

menter cette approche. »

En effet, après un demi-siècle de recherches sur l'orignal, affirme la p.d.g. de la Société de la faune et des parcs du Québec, Mme. **Monique L. Bégin**, « nous savons maintenant que l'habitat actuel pourrait soutenir des populations d'orignaux beaucoup plus élevées et que bon nombre d'interventions forestières ont un effet stimulant pour la production de nourriture recherchée par l'orignal. Par contre, plusieurs nuances ont été apportées afin de préciser la mosaïque forestière à maintenir dans le temps et dans l'espace. » Le nouveau guide fournit d'ailleurs d'intéressants constats et des techniques d'aménagement pertinentes.

Le guide de 40 pages traite des composantes de l'habitat de l'orignal en été et en hiver. Il présente une analyse du cas des orignaux du parc de la Jacques-Cartier. Il survole ensuite les besoins des chasseurs ainsi que la dynamique forestière face à l'habitat de l'orignal. Il élabore enfin un plan d'aménagement propice à l'orignal.

Exploiter la forêt en harmonie avec la faune

La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent lance le programme « Extension IQH », un nouvel outil pour le gestionnaire forestier soucieux d'harmoniser les interventions en forêt avec les autres ressources. Cette réalisation est le fruit d'un partenariat avec l'UQAR. L'outil réunit les plus récentes connaissances en matière d'aménagement des habitats fauniques. Jusqu'ici réservées aux spécialistes, ces informations sont aujourd'hui facilement accessibles. Le tout prend la forme d'une application informatique compatible avec le logiciel ArcView, couramment utilisé pour la gestion du territoire

forestier. Les calculs sont exécutés à partir des couvertures forestières en divers formats numériques. Une autre façon pour la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent de favoriser l'application des résultats de la recherche dans les opérations sur le terrain.

L'extension IQH (version 2.0) permet d'évaluer le potentiel d'un territoire pour 12 espèces animales différentes à l'aide d'indices de qualité et de clés d'évaluation de l'habitat. Quelques-uns des modèles disponibles concernent des espèces pouvant amener des retombées économiques importantes pour le développement des communautés locales. C'est le cas notamment de l'orignal, du cerf de Virginie, de l'ours noir, de la gélinotte huppée, du lièvre d'Amérique et même de la bécasse d'Amérique. D'autres espèces sont d'excellents indicateurs de la capacité du milieu à abriter une grande diversité animale. Il s'agit de la martre d'Amérique, du castor et de quelques oiseaux comme le tétras du Canada, le Grand pic, la sittelle à poitrine rousse et la paruline couronnée.

Grâce à cet outil, il devient possible d'identifier des habitats dont la conservation est prioritaire et de prendre de meilleures décisions d'aménagement se reflétant dans les actions présentes et futures : un pas vers une gestion intégrée. On peut obtenir copie de ce logiciel sur CD-ROM, en faisant la demande auprès de la Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent (418) 722-7211 ou plus facilement encore en le téléchargeant à partir de son site Internet à l'adresse : [www.forest.fmodbsl.qc.ca].



Tangence

Deux nouveaux numéros

La revue d'analyse littéraire **Tangence** vient de lancer deux nouveaux numéros (68 et 69). Le premier, préparé par **Richard Saint-Gelais**, s'intitule « **Littérature et mathématiques** ». Le second, orchestré par **Stefania Caliandro**, a pour titre « **Perceptions** ».

Le numéro 68 fait le point sur les liaisons entre deux disciplines apparemment dissemblables et incompatibles : la littérature (où l'on aurait affaire à l'intuition, au concret...) et les mathématiques (où il est question de rigueur sans faille et d'abstraction...). Une équipe de l'Université Laval tente donc de faire une brèche dans le « mur du silence » entre les deux cultures.

Dans ce numéro aussi, **Isabelle Girard**, étudiante à la maîtrise en études littéraires à l'UQAR, présente une étude sur une œuvre de la romancière Ying Chen, *La mémoire de l'eau*.

Quant au numéro 69 de **Tangence**, il propose les réflexions théoriques de six spécialistes d'Europe et du Québec sur nos manières de percevoir l'art.

La revue **Tangence** est menée conjointement par l'UQAR et l'UQTR.

Pierre Belleau, ing.f. M.Sc
La Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent
418-722-7211
[pierre_belleau@fmodbsl.qc.ca]



Les sportifs

Richard Tremblay et le marathon

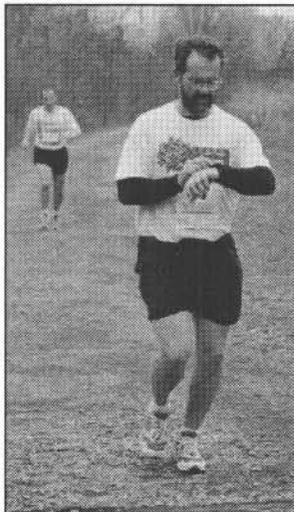
Moi, mes souliers...

Lui, il en a usé des souliers de course! Lui, il en a de la ténacité! Imaginez : depuis 1983, **Richard Tremblay** a réussi à franchir la ligne d'arrivée de 35 marathons. Un exploit peu commun.

C'est le docteur Jocelyn Bérubé, lui-même un grand sportif, qui a incité Richard à se mettre en forme, au début des années 1980. Richard explique : « je faisais de l'embonpoint, j'avais un surplus de cholestérol. Il m'a recommandé de faire de l'exercice. J'ai choisi la course à pied parce que c'est un sport accessible, qu'on peut pratiquer à n'importe quelle heure, dans des endroits variés. Ça prend de la régularité, de l'endurance. Il paraît que j'en ai. Aussi, il ne faut pas avoir peur de la solitude. »

Depuis, Richard a fait des marathons à New York, à Ottawa, à Montréal, à Québec, à Burlington, à Charlo, à Frédéricton, etc. « Celui de New York, en 1989, avec Richard Fournier, était le plus impressionnant. Il y avait 25 000 participants et il faut dire que le décor est très spécial. »

Richard Tremblay se prépare pour un autre marathon à Rimouski, le 20 octobre, avec la Cavale : Rimouski – Sainte-



Luce aller-retour. « Mon objectif, c'est de courir 50 marathons. Je ne sais pas si je vais y arriver. » En général, il termine ses marathons dans le premier quart des coureurs. « Je fais environ deux marathons par année. La course me procure de la santé, du bien-être physique, mais pour me motiver à courir, je pense au marathon qui s'en vient. Pour moi, c'est comme un but à atteindre. »

Richard se rend compte qu'il est en forme quand il doit pelleter ou grimper une côte. « J'en vois qui sont tout essoufflés après un effort comme ça. Moi, j'ai encore plein d'énergie. C'est là que je vois les résultats! »

Richard Tremblay est un employé de l'UQAR depuis 1971. Il a travaillé pendant 25 ans au Service de l'imprimerie, a été agent de sécurité pendant quatre ans, et il occupe depuis un an le poste de commis principal aux Services auxiliaires.

Mario Bélanger

Québec reconnaît le centre de recherche appliquée en technologie maritime du Cégep de Rimouski

Le ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi, M. **Sylvain Simard**, et la Secrétaire d'État à la Recherche, à la Science et à la Technologie et députée de Rimouski, M^{me} **Solange Charest**, ont confirmé la désignation d'**Innovation maritime** à titre de centre collégial de transfert de technologie (CCTT). Une somme de 150 000 \$ sera allouée annuellement à ce centre au cours des trois prochaines années.

Ce centre de recherche a été mis sur pied en 2001 par l'Institut Maritime du Québec (IMQ), qui relève du Cégep de Rimouski et qui constitue le plus important centre de formation maritime au Canada. L'IMQ fait de la recherche et du transfert technologique depuis près de quinze ans, particulièrement par l'intermédiaire du Centre de formation et de recherche en transport maritime et intermodalité (CFoRT), qui sera intégré à Innovation maritime.

« Je suis fier que Rimouski soit devenue le carrefour des sciences de la mer avec l'une des plus fortes concentrations d'institutions du savoir scientifique et technique en Amérique du Nord où sont regroupés plus de 400 chercheurs et professionnels à l'Institut des sciences de la mer (ISMER), à l'UQAR, à l'Institut Maurice-Lamontagne et à l'Institut maritime du Québec », a déclaré M^{me} Charest. Ces institutions ont créé, en 2001, la Technopole maritime du Québec, qui s'est donné comme objectif d'attirer des entreprises dans la région dans les domaines de l'océanographie, du génie maritime et naval, de l'aquaculture et des technologies de la navigation.

« Cet investissement à l'IMQ démontre la volonté du gouvernement du Québec de faire du secteur maritime un créneau d'excellence pour la région du Bas-Saint-Laurent », a conclu le ministre de l'Éducation.

La nourriture des baleines observée grâce à l'hydroacoustique

Du 10 au 23 juillet, une équipe scientifique de l'Institut Maurice-Lamontagne (IML), et de la Chaire de recherche du MPO en acoustique marine appliquée, de l'ISMER, a procédé à une mission de recherche dans le secteur de Tadoussac. L'équipe, dirigée par **Yvan Simard**, chercheur de l'IML et directeur de la chaire, souhaite approfondir les connaissances sur les processus de concentration de la nourriture des rorquals (krill et caplan) dans cette région reconnue pour son industrie d'observation des baleines.

Les chercheurs de l'IML conduisent, depuis quelques années, des recherches sur les processus océaniques reliés à l'alimentation des baleines. Cette fois, ils s'attardent particulièrement au rôle des marées. Des échosondeurs scientifiques permettent de voir dans la mer, en continu, depuis la surface jusqu'à des centaines de mètres. Les données obtenues servent à cartographier le krill et le caplan en trois dimensions et à observer leur comportement et leur concentration au cours du cycle des marées. Les appareils acoustiques sont installés sur le *F.G. Creed*, un catamaran rapide et stable du Ministère, alors que le *Calanus II* prélève des échantillons des deux espèces visées afin de valider les données acoustiques.

Cette mission permettra également de cartographier un important gisement de pétoncle d'Islande à l'aide de l'hydroacoustique. La signature des échos du fond permet de déterminer, à distance, la nature du fond marin et les habitats qui s'y trouvent, d'après la réflectivité acoustique du fond. Ce travail est réalisé en collaboration avec d'autres chercheurs de l'IML et de l'ISMER.

Karina Laberge, Agente de communication
Institut Maurice-Lamontagne



En bref socio-culturel

EXPLORATION Les **Grands explorateurs** promettent des découvertes inédites. Le mardi 20h au Centre civique : **L'Égypte des Pharaons** (29 octobre) et **Les grandes pistes de l'Himalaya** (19 novembre).

SPECTACULAIRE Pour nous impressionner, **Spect'Art** a invité les deux chefs de l'**Orchestre symphonique de l'Estuaire** (le 28 septembre), **Alain Morisod** (2 octobre), **The Kry**, un groupe de rock chrétien (5 octobre), le pianiste **Stéphane Lemelin** (9 octobre), **Sylvain Cossette** (10 octobre), **Karen Young** (25 octobre), **Robert**

Charlebois (1^{er} novembre), **François Morency** (8 novembre), **Richard Desjardins** (9 novembre), **Daniel Bélanger** (23 novembre), et plusieurs autres.

CINÉMA Le **Cinéma 4** propose prochainement : « **Se souvenir de belles choses** », avec l'attrayante Isabelle Carré (21 et 22 septembre); « **Le peuple migrateur** », avec ses prises de vue étourdissantes sur les oiseaux (28 et 29 septembre); « **Y tu mamá también** », le « Deux femmes en or » des Mexicains (4 et 6 octobre). À 20h, au Centre civique.

IMPRO La **Ligue d'improvisation de Rimouski** annonce que ses **camps d'entraînement** se dérouleront les 17 et 24 septembre 2002, à 17h, au Bar Libre-échange, rue Saint-Germain Ouest. Les responsables comptent sur la participation des étudiants de l'UQAR. Détails : Christian, 723-6469, ou Mathieu, 721-4100.

ÉCHECS Vous voulez jouer aux échecs? Il existe un club à Rimouski. Contactez Jean-Denis, 722-4617.

ORGUE Les **Amis de l'orgue de Rimouski** invitent les mélomanes à devenir membres de leur organisme et à profiter ainsi d'une réduction appréciable sur le coût des billets pour les concerts. La saison 2002-2003 propose cinq rendez-vous. Bientôt, à la Cathédrale, on pourra entendre **Philippe Bournival** (le 10 octobre) et **Dominique Joubert** (le 25 octobre). Cartes de membre : 45\$, 35\$ pour les aînés et les étudiants. À l'entrée : 15\$, 10\$ aînés et étudiants. Renseignements : Jacqueline Amiot-Labbé, 723-3040.

SIGNES LSQ Des cours de LSQ (**Langue des signes du Québec**) seront bientôt donnés à Rimouski, à partir du 25 septembre. Renseignements : Marie Vaillancourt, Centre de réadaptation l'InterAction, 775-7261, poste 4432.

MUSÉE Jusqu'au 10 novembre, au Musée régional de Rimouski, **Thomas Corriveau** présente **Attractions**. Un point de jonction entre l'art, l'être humain et la logique ordonnant les éléments de l'image. Pour se rincer l'œil de formes et de couleurs déroutantes.

MUSIQUE D'HARMONIE **L'Ensemble Antoine-Perreault** reprend ses activités. Les répétitions ont lieu les mercredis de 18h30 à 21h au Conservatoire de musique de Rimouski. Si vous désirez vous joindre à l'ensemble, contactez Robert Bélanger (724-6378) ou Marc Couture (724-2914).

PHOTOS À l'entrée de la bibliothèque de l'UQAR, on peut voir maintenant quatre photos inspirées par la sculpture de **Roger Langevin** située dans la cour intérieure. Sous le titre « **L'amour quatre saisons** », les photos de **Mario Bélanger** présentent la sculpture sous des angles variés, à quatre moments bien différents de l'année.

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye!

Si vous êtes titulaire d'un diplôme, ou en voie d'obtenir un diplôme reconnu par une université canadienne en ingénierie ou dans un de ces domaines scientifiques :

- contrôle et instrumentation
- mathématiques
- physique
- sciences informatiques
- sciences appliquées
- océanographie

Vous pourriez être admissible à :

Les **diplômés** peuvent recevoir une indemnité de recrutement de 40 000\$ et un emploi garanti;

ou

Les **étudiants** peuvent recevoir un salaire, des frais de scolarité et manuels payés, ainsi qu'un emploi garanti après la graduation.

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

It pays to work with the Canadian Forces.

If you have, or are pursuing a degree recognized by a Canadian university in engineering or in one of these specific sciences:

- Controls and Instrumentation
- Mathematics
- Physics
- Computer Science
- Applied Science
- Oceanography

Then you may be eligible for one of the following:

Graduates can receive a \$ 40,000 recruitment bonus and guaranteed employment;

or

Students can receive a salary, paid tuition, books and guaranteed employment upon graduation.

For more information, call us, visit our Web site or come to one of our recruiting centres.

Strong. Proud.
Today's Canadian Forces.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



CANADIAN FORCES
Regular and Reserve



Défense nationale
National Defence

Canada



En bref

LE POINT L'émission **Le Point** de la télévision de Radio-Canada devrait parvenir en direct de Rimouski le jeudi **19 septembre** prochain.

RETRAITE Quelques membres du personnel de l'UQAR ont annoncé officiellement qu'ils prendraient leur retraite en 2002. Il s'agit de : Mmes **Monique Jalbert-Beaulieu** et **Jocelyne Gagnon** ainsi que MM. **Régent Fortin**, **Guy Dionne**, **Jean-Marie Sirois**, **Claude Lassus**, **Jean-Marc Duguay** et **Jacques Bernard**. Nous y reviendrons!

ACFAS À l'occasion de son 71e Congrès, qui aura lieu à l'UQAR en mai prochain, l'Acfas célébrera son **30e anniversaire**. L'appel de communications est maintenant lancé. Vous voulez présenter une proposition de **colloque**, de **colloque/atelier** ou de **forum**? Vous avez jusqu'au **11 novembre 2002** pour le faire. Pour les propositions de **communication libre**, la date limite est le **2 novembre**. Toutes les informations nécessaires sont maintenant en ligne sur le site Internet de l'Acfas : [www.acfas.ca/congres]. Il sera également possible de s'inscrire directement sur le site.

PRIX Bravo à M. **Marc Duval**, directeur du Service des technologies de l'information à l'UQAR, qui a remporté cet été un prix de reconnaissance de la Régie régionale du Bas-Saint-Laurent, dans la catégorie « **Engagement** », pour son bénévolat à la Société d'autisme régionale du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles.



EMPLOIS Vous cherchez un emploi? Le nouveau site [**SuperJobs.net**] vous invite à afficher gratuitement votre profil et à le mettre à jour par la suite. Les employeurs quant à eux peuvent, pour un montant de 50\$ à 130\$, publier leur profil d'employeur puis inscrire toutes leurs offres d'emploi courantes dans leur compagnie.

SCFP 1575 M. **Gratien Bélanger** est le nouveau conseiller syndical du SCFP auprès du personnel de soutien de l'UQAR. Quant à Mme **Huguette Saint-Laurent**, qui a obtenu un poste de con-

seillère syndicale au sein du bureau régional du SCFP à Rimouski, elle s'occupera principalement de dossiers dans le secteur des affaires sociales.

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL Quelques **mémoires de maîtrise** en développement régional, récemment déposés, sont maintenant disponibles pour consultation au Centre de documentation du GRIDEQ (C-315). Ces mémoires portent sur : Carleton-sur-Mer : pôle touristique gaspésien (par **David Comeau**); les missions sociales et économiques des centres adaptés du Bas-Saint-Laurent (**Johanne Blanchette**); la réforme du loisir (**Nicolas Méthot**); les femmes aidantes, au cœur du virage ambulatoire (**Marie Légaré**); la dynamique du travail forestier dans le BSL (**Mamadou Fofana**). On y retrouve aussi la thèse de doctorat d'**Alidou Amadou**, sur le développement territorial durable au Niger.

COMPTABILITÉ Saviez-vous que les **candidats du Québec** qui se sont présentés en juin dernier à l'Examen d'admission de l'Ordre des comptables en management accrédités (CMA) ont obtenu un taux de réussite de **78%** contre **59,1%** pour l'ensemble du Canada? Quelque 1600 candidats se sont présentés à cette épreuve, dont 542 Québécois.

COMTÉS FÉDÉRAUX La nouvelle **carte électorale** envisagée par la Commission électorale fédérale devrait connaître une importante opposition dans l'Est du Québec, le 29 novembre, à Rivière-du-Loup, lors des audiences régionales à ce sujet. Dans le seul but d'avoir un nombre d'électeurs équivalent pour chacun des comtés, la nouvelle configuration charcutée carrément le territoire. Non seulement la proposition veut enlever un des quatre comtés de l'Est (donc un député de moins), mais elle ne tient nullement compte des appartenances naturelles des municipalités ni des dimensions énormes que prendraient certains comtés, ce qui rendrait invraisemblable le travail d'un député. Le professeur **Bruno Jean**, de l'UQAR, fait remarquer que le nombre moyen d'électeurs par circonscription est différent d'une province à l'autre. Ainsi, il faudrait davantage d'électeurs pour faire un comté au Québec comparativement à la Saskatchewan ou le

Nouveau-Brunswick... Voilà une politique qui peut avoir des répercussions graves pour des régions à caractère rural. À suivre!

PERSONNEL Mme **Madeleine Guimond** a été nommée au poste de secrétaire de direction affecté à l'ISMER. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1602. // M. **Jonathan Coudé** a été nommé au poste de technicien de laboratoire affecté au Département de biologie, chimie et sciences de la santé. On peut le rejoindre au poste 1663. // M. **Laval Parent** a été nommé au poste de préposé au ménage, affecté au Service des terrains, bâtiments et équipement.

DÉCÈS Nous avons le regret de vous informer du décès de M. **Jean-Guy Bouchard**, survenu le 6 septembre, à Saguenay. Il était le frère de M. **Yvon Bouchard**, doyen des études avancées et de la recherche.

PIONNIERS L'équipe de **football** des Pionniers du Cégep de Rimouski a son site Internet [www.pionniersfootball.com]. On y trouve différents renseignements sur le calendrier, les résultats, les joueurs, l'organisation, etc.

CHOC ÉLECTRIQUE Un ouvrier qui travaillait dans le réseau de ventilation de la bibliothèque de l'UQAR, début septembre, a été surpris par un choc électrique. Heureusement, il s'en est bien tiré et il est maintenant hors de l'hôpital.

EXERCICE D'ÉVACUATION M. **Viateur Lavoie**, directeur du Service Terrains et bâtiments, considère que l'exercice d'évacuation annuel, qui s'est déroulé le 5 septembre dernier à l'UQAR, a été très satisfaisant.

CHILI L'Office Québec-Amériques pour la jeunesse (OQAJ) et Chantiers jeunesse recrutent actuellement dix personnes qui souhaitent participer, avec des jeunes étudiants chiliens, à une **expérience de travail communautaire**, dans les milieux populaires, au Chili et au Québec. Cette activité est offerte dans le cadre d'un partenariat entre l'OQAJ et la Corporacion Justicia y Democracia de Santiago au Chili. Tous les détails sous [www.oqaj.gouv.qc.ca/avis_02.html].



Calendrier

- **Mardi 17 septembre** : M. **Rémi Hébert**, de l'Université Laval, parlera de la « Validation du modèle d'indice de qualité de l'habitat pour l'ours noir au Québec », dans le cadre des Midis des sciences naturelles, au J-480 à 12h.
- **Vendredi 20 septembre** : activités d'intégration des étudiants étrangers à l'UQAR.
- **Lundi 23 septembre** : L'**Association des diplômées et des diplômés** de l'UQAR invite tous ses membres à son **assemblée générale** annuelle à 19h, au local D-340 de l'UQAR.
- **Jeudi 26 septembre** : cérémonie de remise des **bourses d'excellence** de 1^{er} cycle à Rimouski, à 16h30.
- **Du 26 au 28 septembre** : Troisième symposium international sur la biologie et la chimie environnementale du DMS(P) et ses composés apparentés. Des biologistes et des chimistes du monde entier se donnent rendez-vous au Centre des congrès de Rimouski. Renseignements : Michel Gosselin, ISMER, 723-1986 poste 1761.
- **Vendredi 27 septembre** : M. **Daniel Martineau**, de la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal, présente une conférence : les **bélugas** du Saint-Laurent, histoire de cas en oncoécotoxicologie, dans le cadre des Midis des sciences naturelles, au J-480, à midi, à l'UQAR. Bienvenue.
- **Mardi 1^{er} octobre** : visite à Rimouski de Mme **Louise Harel**, présidente de l'Assemblée nationale. De **14h30 à 15h**, elle souhaite s'entretenir avec des professeurs, cadres et professionnels de l'UQAR. Cette rencontre aura lieu à la salle du conseil de l'ISMER (P-205.6). À **15 h**, à la salle Mohammed-El-Sabh de l'ISMER, elle prendra la parole devant les étudiants et étudiantes de l'UQAR et échangera avec eux.
- **Mercredi 2 octobre** : cérémonie de remise des **bourses d'excellence** au 1^{er} cycle au Campus de Lévis, à 16h.
- **Vendredi 4 octobre** : « **Sommes-nous seuls dans l'univers?** ». Conférence de M. **Cyrille Barrette**, professeur au Département de biologie de l'Université Laval. Il présentera les réflexions d'un biologiste darwinien sur l'existence et la nature de la vie extra-terrestre. À midi, au J-480, dans le cadre des Midis en sciences naturelles.
- **Jeudi 10 octobre** : baptême du navire **Le Coriolis 2**, à 10h30, au quai de Rimouski-Est.

En bref

NOMINATION Mme **Louise Auclair** a été nommée au poste de commis de bureau au Service des communications. On peut la rejoindre au poste 1446.

DÉCOUVRIR Le nouveau numéro de la revue de la recherche **Découvrir** s'intéresse à trois grandes questions : le parcours du chercheur entrepreneur, les bienfaits de l'activité physique et du sport, et enfin, la station spatiale internationale. Maintenant en vente.

PRÉVENTION DU SUICIDE Le Centre de prévention et d'intervention de crise a besoin de bénévoles pour assurer des périodes d'**écoute téléphonique** (deux périodes de quatre heures par mois). Une formation de base est proposée. Composez : 724-4337, et demandez Josée.

C'EST PHYSIQUE! Dans **Sacré Blues, un portrait iconoclaste du Québec** (VLB Éditeur), **Taras Grescoe** décrit ainsi la performance des vedettes du Québec qui percent le marché international. « Sur la scène mondiale, les icônes québécoises les plus identifiables sont les agiles artistes du cirque, les peintres, les pilotes de course, les chanteurs à la voix puissante et les chorégraphes brillants, c'est-à-dire des performeurs et des athlètes dont le talent n'est ni verbal ni intellectuel, mais visuel, physique, spectaculaire. »

PROFESSEURS Dans un récent numéro de **Québec Science** (septembre 2002), l'anthropologue **Bernard Arcand** distingue trois types de professeurs d'université, « égaux en nombre ». Le premier ressemble à Tournesol et réfléchit constamment. Le second est un honnête travailleur

qui besogne comme tout le monde ses 40 heures par semaine. Le troisième donne l'impression d'être en congé sabbatique depuis le jour où il a obtenu sa permanence...

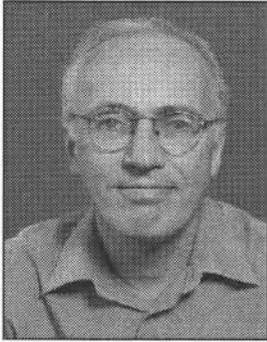
DILEMME Un candidat se présente à votre université pour obtenir la **permanence** comme professeur. Il est maussade, argumente sans cesse et a des accès de rage. Il n'aime pas enseigner et son travail universitaire est controversé et déroge de la convention. Il est sourd et ne communique pas bien avec les autres. Il est toutefois incontestablement brillant et avant-gardiste. Devrait-il obtenir sa permanence? La revue **Affaires universitaires** posait récemment ce dilemme à ses lecteurs. En général, la moitié des personnes interrogées disent oui, l'autre moitié, non... On apprend ensuite que le cas en question est nul autre que Ludwig van Beethoven!

PSEUDO-SCIENCE Un professeur de l'Université de Montréal, **Serge Larivée**, a fait le tour de **56 librairies** du Québec pour calculer, au centimètre près, la surface des rayons occupés par la **vulgarisation scientifique** et par les **pseudo-sciences** (astrologie, nouvel âge, paranormal, divination, médecines parallèles, psycho-pop). Les pseudo-sciences occupent en moyenne **sept fois** plus d'espace que les ouvrages de vulgarisation scientifique, soit 4900 cm contre 700 cm. La situation n'est pas mieux sur Internet : une recherche a permis de repérer 700 fois plus de site de pseudo-sciences par rapport à la vulgarisation scientifique, soit 14 millions contre 19 000. Selon lui, « les librairies, les bibliothèques, la télévision et Internet offrent une gamme astronomique de produits pseudo-scientifiques plus ou moins nocifs pour l'intelligence »...



Le 27 septembre

Conférence sur les bélugas du Saint-Laurent



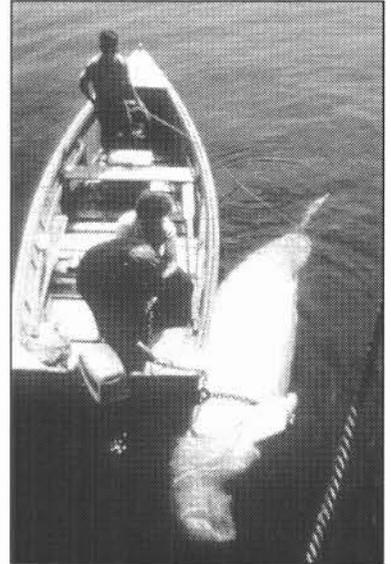
Le vendredi **27 septembre**, M. **Daniel Martineau**, de la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal, présente une conférence intitulée : « les **bélugas** du Saint-Laurent, histoire de cas en oncoécotoxicologie », dans le cadre des Midis des sciences naturelles, au J-480, à midi, à l'UQAR.

La population de bélugas du Saint-Laurent est unique au monde. De toutes les populations de bélugas, c'est celle qui habite le plus au sud et ce, dans un cours d'eau, le fleuve Saint-Laurent, qui draine la région la plus industrialisée de l'Amérique du Nord. Les bélugas trouvés morts sur les rives du Saint-Laurent sont examinés depuis 1983 à la Faculté de Médecine Vétérinaire. Le Dr Martineau, pathologiste vétérinaire et professeur à la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de

Montréal, livrera les résultats de ces examens. Bienvenue!

Pour plus de détails :

[www.medvet.umontreal.ca/pathologie_microbiologie/beluga/francais/default.asp]



À partir du 23 septembre

Concours interuniversitaire de photos

Du 23 septembre au 5 octobre, le Concours annuel de photos des étudiants universitaires de tout le Québec sera présenté à la Galerie de l'UQAR. Le vernissage est prévu le 26 septembre, à 17h.

Les étudiantes et étudiants de l'ensemble des universités québécoises ont soumis leurs images à un jury. Le thème cette année était : « **Nocturne** ». L'exposition propose une centaine des meilleures photos qui ont été sélectionnées.

Les images de quelques étudiants de l'UQAR, dont **Kristell Trochu** et **Jérôme Laurent**, responsables du Club de photos de l'UQAR, ont été retenues dans cette sélection de haute qualité.

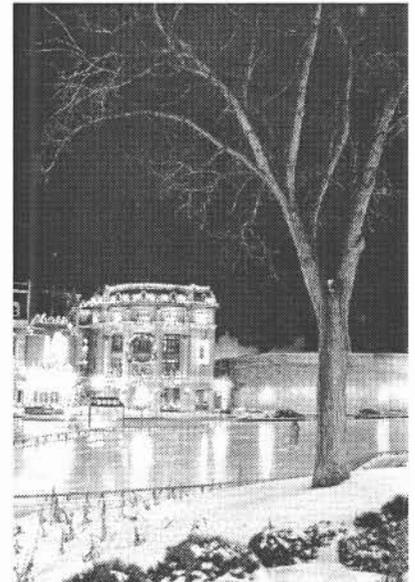


Photo de Kristell Trochu



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.